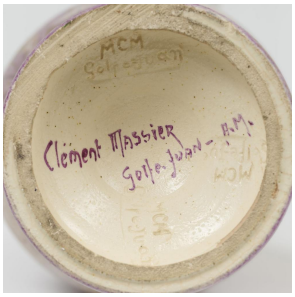
MARC MAISON

120, rue des rosiers
93400 Saint Ouen
(France)
tel: +33.(0)6.60.62.61.90
contact@marcmaison.com



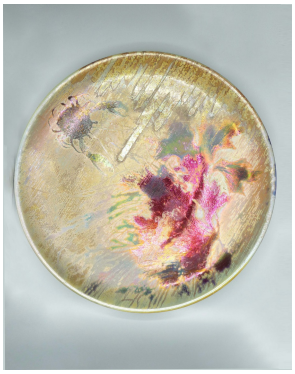
Clement Massier, vase en faience, Galerie Marc Maison



le cachet en creux CLEMENT MASSIER / GOLFE JUAN / (AM). Galerie Marc Maison



Clement Massier, plat en faience a lustre metallique, entre 1890 et 1895. Musee d'Orsay, Paris



Clement Massier et Lucien Levy-Dhurmer, plat a decor de crabe et d'algues, vers 1890-1895.

Clément Massier est le plus célèbre des céramistes de la dynastie vallaurienne et l'un des artistes majeurs de la céramique Art nouveau. On lui doit la redécouverte du **lustre métallique**, cette couverte irisée aux reflets changeants qui fit la réputation de sa manufacture de Golfe-Juan et influença durablement la céramique européenne. Il est considéré comme le fondateur de l'industrie céramique moderne de Vallauris.

L'atelier paternel

Clément Massier naît à **Vallauris en 1844**, dans une famille de potiers installée dans la ville depuis le XVIe siècle. Son père, **Jacques Massier** (1806-1871), dirige une fabrique qu'il oriente progressivement vers les pièces décoratives. Clément y entre comme ouvrier dès **1856**, à douze ans.

Sa formation doit beaucoup au céramiste bolonais **Gandolfo Gaetano**, employé de l'atelier et inventeur de techniques de faïence, qui transmet aux fils Massier les procédés de la faïence émaillée. À la mort de leur père en 1871, Clément s'associe d'abord à son frère **Delphin** ; leurs deux fabriques, avec celle de leur cousin **Jérôme**, constituent alors l'essentiel de la production vallaurienne.

Golfe-Juan

En **1883**, Clément Massier prend une décision qui va déterminer sa carrière : il quitte Vallauris et fonde sa propre manufacture à **Golfe-Juan**. Le choix est celui d'un entrepreneur autant que d'un artiste. L'implantation, sur la route reliant Monaco, Nice et Cannes, le place au contact direct de la clientèle fortunée et cosmopolite qui hiverne sur la Côte d'Azur ; la proximité de la voie ferrée lui permet d'expédier sa production dans toute l'Europe.

La maison diffuse ses modèles par catalogues détaillés, ouvre des points de vente en France et en Allemagne, et devient en **1887** fournisseur officiel de la Couronne d'Angleterre.

Le lustre métallique

C'est entre **1886 et 1887** que Clément Massier met au point le procédé qui fera sa gloire. Le **lustre métallique** consiste à appliquer sur la pièce émaillée une préparation à base de sels de cuivre, d'or ou d'argent, puis à la cuire en atmosphère réductrice : le métal se dépose en pellicule infiniment mince et produit une irisation changeante selon l'angle de la lumière.

La technique n'est pas une invention mais une résurrection : elle était pratiquée par les potiers hispano-mauresques du Moyen Âge, dont les faïences irisées fascinaient les amateurs de la fin du XIXe siècle. Massier en retrouve le secret par des recherches chimiques obstinées, puis l'applique à un répertoire entièrement moderne.

À l'**Exposition Universelle de 1889**, ses céramiques turquoise au lustre métallique lui valent une **médaille d'or** et une renommée internationale.

Lucien Lévy-Dhurmer

La rencontre décisive est celle du peintre **Lucien Lévy-Dhurmer** (1865-1953), qui devient **directeur artistique** de la manufacture de **1887 à 1895**. Lévy-Dhurmer collectionnait précisément ces céramiques hispano-mauresques aux glaçures irisées, et son influence est immédiatement lisible dans les pièces qu'il conçoit chez Massier.

De cette collaboration naissent les œuvres les plus recherchées de la manufacture : plats et vases aux décors de chardons, d'iris, de feuilles de chêne, de crabes et d'algues, où les irisations cuivrées, dorées ou violacées se détachent sur des fonds mouchetés et créent une profondeur impossible à obtenir avec des émaux ordinaires. Lévy-Dhurmer quitte Golfe-Juan pour se consacrer à la peinture symboliste ; Massier poursuivra seul ses recherches sur le lustre pendant plus de vingt ans.

La manufacture

La production de Golfe-Juan ne se limite pas aux pièces d'exception. Vases, cache-pots, jardinières, plats et ensembles décoratifs y sont réalisés en faïence émaillée, monochrome, jaspée ou lustrée. À partir de **1905**, Massier élargit encore sa gamme à la poterie culinaire de luxe et aux articles utilitaires.

Les pièces portent généralement, sous la base, un cachet en creux *CLÉMENT MASSIER / GOLFE JUAN / (AM)* — les initiales désignant le département des Alpes-Maritimes — ou une signature peinte au lustre. Lorsque Lévy-Dhurmer est intervenu sur le décor, son nom ou son monogramme accompagne celui du céramiste.

Postérité

Clément Massier meurt à Golfe-Juan le **14 mars 1917**. L'entreprise passe entre les mains de ses filles, qui rééditent les modèles de leur père, et l'activité se poursuivra jusqu'au milieu du XXe siècle.

Son œuvre est conservée au **musée d'Orsay**, au **Metropolitan Museum of Art** de New York, aux musées de Reims et au musée de la Céramique de Vallauris. Son influence sur la céramique Art nouveau fut considérable : le lustre métallique qu'il avait remis au jour fut repris par de nombreux ateliers européens, et il reste attaché à son nom.

À voir également



Lucien Levy-Dhurmer et Clement Massier, jardiniere, vers 1893. Metropolitan Museum of Art, New York



La manufacture de Golfe-Juan, carte postale ancienne.

Vallauris — Delphin Massier — Jérôme Massier fils — L'Art nouveau — L'Exposition Universelle de 1889 — La famille Gréber — Émile Müller

Voir nos céramiques, faïences et porcelaines